

RICCARELLI Ugo (1954-2013), *L'Amore graffia il mondo* (2012, Mondadori, 210 p.)

L'Amore graffia il mondo a été publié en 2012, un an avant la mort d'Ugo Riccarelli (1954-2013), huit ans après *Il dolore perfetto* couronné du prix Strega. Ce roman au titre énigmatique fait écho à l'essai de 2011, intitulé *Ricucire la vita* : on y voit, en effet, les griffes de la vie déchirer un tissu qui aspire à être tissé avec amour pour créer de la beauté.



Créer de la beauté, c'est le rêve de Signorina, la fille du chef de gare, qui a de l'or dans les mains et une imagination féconde. Tout bébé elle a fait une rencontre mystérieuse avec un voyageur aux yeux bridés descendu du train et qui, avec une feuille de papier, a confectionné une robe pour sa poupée. Comme un don du destin.

Son nom, Signorina, elle l'a reçu de son père : le nom d'une locomotive, prodige de modernité et d'élégance. Mais elle, rêve de quitter la gare, d'étudier, de découvrir le monde, de créer des figures de mode. Elle devra pourtant renoncer à accomplir ses désirs par amour des autres, de son père d'abord, de son mari endetté ensuite puis de son fils malade auquel la lie un amour douloureux empreint de culpabilité. Renoncer avec le sentiment d'avoir trahi ses dons.

Elle ne deviendra pas la grande styliste qu'elle portait en elle mais s'accommodera d'une vie faite de retouches, de reprises, s'évertuant avec la plus grande abnégation à maintenir le fil d'une vie toujours menacée par des ciseaux... (les Parques ?) tout entière dévouée à ceux qu'elle aime. Ugo Riccarelli file la métaphore – de façon parfois lassante - tout au long de cette saga qui offre une galerie de portraits variés et traverse l'Histoire : l'entre-deux guerres qui voit naître la protagoniste, le fascisme, la guerre, la reconstruction d'un autre monde où les femmes toutefois sont toujours perdantes.

C'est l'histoire d'une vie sacrifiée sur l'autel de l'amour familial, racontée dans une langue classique, élégante d'où émergent un monde ferroviaire particulièrement bien rendu, un collège où l'enfant fait l'apprentissage de la solitude et de la musique, l'amour de la couture, la quête de la beauté. La lassitude...

Louissette CLERC
Mai 2022